M. Reichenow doit, mieux que personne, être fixé sur la valeur de l'espèce qu'il a fait connaître, conjointement avec M. Fischer ; néanmoins il me reste encore des doutes sur l'identité des deux espèces, doutes que vient augmenter l'examen du spécimen tué par M. le Dr Decorse. En effet, le *Francolinus Hildebrandti* figuré par Cabanis (*Journ. f. Ornith.*, 1878, p. 206 et 243 et pl. IV) et que M. Reichenow considère maintenant comme la femelle du *F. Altumi* Fisch. Reichen. (*Journ. f. Ornith.*, 1884, p. 179 et pl. II) a un éperon à une patte et diffère complètement par son plumage du *F. Altumi*, tandis que le spécimen qui a été obtenu par M. le Dr Decorse et qui est indiqué positivement comme une *femelle* n'a pas d'éperon et offre sur les parties inférieures du corps la teinte rousse que l'on observe généralement chez les femelles de Francolin, tout en ressemblant au mâle par le dessin de sa livrée. Il me semble donc plus naturel de supposer que ce dernier Oiseau est bien la femelle du *Francolinus Altumi*, qui alors constituerait une espèce distincte, tandis que la *F. Hildebrandti* serait le mâle non adulte d'une autre espèce.

Les dimensions de la femelle tuée par M. Decorse sont les suivantes : longueur totale, 0 m. 300 ; longueur de l'aile, 0 m. 170 ; longueur de la queue, 0 m, 080 ; longueur du tarse, 0 m. 050.

107. Pluvianus ægyptius L.

Reichenow, *op. cit.*, t. I, part. 1, p. 150, n° 131.

Un spécimen.

Le Pluvian d'Égypte avait déjà été rencontré à Bangui par M. J. Dybowski en 1891.

Sur quelques Élatérides du Muséum,

par M. H. du Buysson.

Ayant reçu en communication quelques Élatérides restés indéterminés dans les collections du Muséum d'histoire naturelle de Paris, je suis heureux de donner à ce sujet quelques remarques qui serviront à l'histoire de cette famille de Coléoptères.

1. **Agriotes rubidicinctus** nov. sp.

Oblong, curvilinéairement rétréci en arrière à partir du milieu des élytres, ce qui lui donne une forme acuminée assez notable. D'un brun de poix, peu luisant, bordé plus ou moins largement, selon les individus,

de ferrugineux rougeâtre sur tous les segments du dessous et du dessus du corps; la tête parfois à peine marquée de ferrugineux sur les côtés du front; angles postérieurs du pronotum, côtés des élytres et des segments abdominaux plus largement teintés que la suture et la base des élytres. Écusson, pattes et antennes en entier ferrugineux. — Tête assez convexe, densément et fortement ponctuée sur toute sa surface. (A un fort grossissement de loupe, les points sont ombiliqués.) Antennes n'atteignant pas le sommet des angles postérieurs du pronotum, avec les 2e et 3e articles obconiques, plus étroits que les suivants; le 2e plus long que le 3e. Pronotum plus long que large, un peu plus épais et un peu plus convexe surtout en avant, parallèle sur les côtés, brièvement rétréci au sommet, marqué près de la base d'un sillon médian court et obsolète; sillons basilaires latéraux très courts; couvert d'une ponctuation dense et forte sur toute sa surface[1]; angles postérieurs très développés, larges à la base, longs, aigus, légèrement divergents, fortement carénés. Élytres à peine plus larges que le pronotum, leur profil sutural déprimé sur la première moitié de leur longueur tout au plus, légèrement élargi jusque vers le milieu, ensuite curvilinéairement atténués jusqu'au sommet; stries très fortement creusées et ponctuées; intervalles légèrement convexes, couverts d'un pointillé ruguleux, formant des rides fines, transversales, uniformes, sur presque toute la longueur de l'élytre. Hanches postérieures assez fortement rétrécies en dehors. Longueur : 7,5-8; largeur : 2,1-2,5 mill.

Son mode de coloration rappelle un peu celui de *A. marginipennis* Luc. et surtout celui de *A. neglectus* Schw., mais le ton est plus rouge. Très distinct par ses stries plus considérablement creusées et plus fortement accusées, par son pronotum plus long, à angles postérieurs plus allongés, plus aigus et plus divergents; par la forme bien plus courte des élytres, qui sont arqués sur les côtés, par la convexité antérieure plus forte de son pronotum et la base de celui-ci brièvement et obsolètement sillonné. — Mandchourie: région du lac Hanka (*Bohnhof*, 1900): collections du Muséum de Paris.

2. *Calambus bipustulatus* L. v. *epipleuralis* var. nov.

Comme le type, mais avec la tache rouge bien autrement développée, envahissant en dessous du calus huméral depuis la base et colorant le dernier intervalle jusqu'à hauteur de la partie postérieure atténuée de l'épipleure, celle-ci également rouge sur toute sa longueur, ce qui produit un effet digne de remarque. — Monts Altaï, don du Musée de Saint-Pétersbourg en 1857; collections du Muséum de Paris.

[1] Vue à un fort grossissement de loupe, elle est ombiliquée sur les côtés et en avant.

3. *Drasterius bimaculatus* Rossi.

Les exemplaires de cette espèce de provenance égyptienne se font remarquer surtout par leur forme plus courte et plus obtuse que ceux d'Europe ou d'Algérie, et aussi par une ponctuation prothoracique plus grosse, plus régulière et plus espacée.

Ce sont ceux que M. Desbrochers avait désignés en collection sous le nom *ægyptiacus* sans s'occuper de la coloration, toujours très variable. Cependant la plupart des exemplaires répandus dans les collections ont le pronotum largement marginé de rouge ou même parfois entièrement ou presque entièrement rouge.

On pourrait croire qu'il s'agit ici du *D. figuratus* Germ. décrit d'Égypte; mais celui-ci est bien différent par sa pubescence plus fine et plus dense, et par la ponctuation prothoracique nettement inégale, presque double, plus dense et bien moins grosse. Au *D. figuratus* Germ. nous avons rapporté des *Drasterius* pris en nombre par M. le Dr Normand en Tunisie, à Kébilli, et comme variété on doit lui rapporter le *D. biskrensis* Desbr., qui se rencontre aussi à Kébilli.

Observations. — Nous avons eu tort, pensons-nous, de regarder le *D. ægyptiacus* Desbr. (*Revue d'Entomol.; — Elat. gallo-rhénans*, p. 260) comme synonyme de *D. immaculatus* Paulino, qui se rapporte seulement à la coloration entièrement sombre du *D. bimaculatus*, tel que nous l'avons en France ou en Europe. — Je conserve le nom de Desbrochers pour désigner la forme trapue et à grosse ponctuation prothoracique qui paraît propre à l'Égypte, selon les nombreux exemplaires récoltés jadis par Letourneux.

Note sur quelques Alpheidæ *recueillies par M. G. Seurat à Marutea (Îles Gambier),*

par M. H. Coutière.

Genre **Arete** Stimpson.

Arete Maruteensis nov. sp.

A. dorsalis pacificus, *Bull. Mus.*, Paris, n° 2, p. 58, 1904.

A. Maruteensis nov. sp., *Fauna and Geogr. of the Maldive and Laccadive Archip.* (*Alpheidæ*), p. 864, 1905.

En étudiant les *Alpheidæ* recueillies aux Maldives et Laquedives par l'expédition J.-St. Gardiner, j'ai dû revoir la systématique du genre *Arete*, réduit depuis Stimpson à l'unique espèce *A. dorsalis*, et qui en comprend aujourd'hui quatre au moins.

Buysson, H Du. 1905. "Sur quelques Élatérides du Muséum." *Bulletin du Muse*

um d'histoire naturelle 11(1), 16–18.

View This Item Online: https://www.biodiversitylibrary.org/item/137053
Permalink: https://www.biodiversitylibrary.org/partpdf/328442

Holding Institution
University Library, University of Illinois Urbana Champaign

Sponsored by
University of Illinois Urbana-Champaign

Copyright & Reuse
Copyright Status: Not provided. Contact Holding Institution to verify copyright status.

This document was created from content at the **Biodiversity Heritage Library**, the world's largest open access digital library for biodiversity literature and archives. Visit BHL at https://www.biodiversitylibrary.org.

This file was generated 7 October 2022 at 12:11 UTC